

de Saint-Sulpice qui a contribué pour une si large part à l'éducation de la jeunesse et a dirigé avec tant de sagesse et de dévouement ces séminaires où se sont formés des milliers de lévites du Seigneur. Que ces éducateurs du clergé reçoivent ici l'expression de ma plus vive gratitude pour les services éminents qu'ils ont rendus à l'Eglise.

Depuis mon avènement à l'épiscopat, Dieu m'a accordé d'ordonner, comme vous le savez, un très grand nombre de prêtres et ce n'est pas une petite consolation au milieu des épreuves pénibles dont toute carrière épiscopale est nécessairement semée.

Pouvoir, en effet, créer des apôtres qui iront au loin annoncer le nom de Dieu, qui dirigeront les fidèles dans la voie du salut, qui se dévoueront à l'œuvre de l'enseignement, qui édifieront les peuples par la pratique des vertus ; pouvoir donner des ouvriers à l'Eglise et à Jésus-Christ des représentants, quel bonheur, et ça été le mien.

Or, voilà que mes fils, ces fils si chers à mon cœur, se réunissent aujourd'hui en une fête de sainte réjouissance. C'est bien une fête consolante pour moi ; une véritable fête de famille, car vous êtes tous frères : tous vous avez reçu l'onction sainte des mêmes mains.

Parmi mes fils, je suis heureux de compter sept prélats qui font l'honneur de l'Amérique et de l'Asie ; et il en est d'autres aussi auxquels je ne puis penser sans émotion, je veux parler de ces héroïques jeunes gens, missionnaires dans des pays infidèles et qui ont confessé Jésus-Christ en versant leur sang pour lui.

Recevez, chers fils, les vœux que je forme en ce moment pour vous et pour vos frères absents ; continuez, comme vous l'avez fait par le passé, à vous dépenser pour l'Eglise et pour les âmes et à vous dévouer avec un zèle qui ne défaille jamais. —

Mgr l'archevêque traduisit ensuite en anglais les paternels sentiments qu'il venait d'exprimer, et remercia ses prêtres, avec la plus grande délicatesse, en s'inspirant, suivant son habitude, de l'évangile du jour, du précieux cadeau qu'ils venaient de lui présenter.

Le *Te Deum* et la bénédiction de Monseigneur terminèrent cette fête, l'une des plus belles, assurément, dont la cathédrale ait été témoin.

## AUX PRIERES

Mme I. Dicker, Oka.